

ques (*), des notices de livres rares etc.
C'est aussi là que se recueillent les *anti-critiques*,
les réclamations des auteurs contre leurs juges,
les explications etc. Il y a même un journal
célèbre qui est uniquement destiné à tous ces
événemens éphémères, et à une sorte de corres-
pondance entre tous les gens de lettres. Ces
journaux sont lus assiduellement par les savans;
ils le sont dans les nombreux cercles de lecture,
en un mot, de toute la nation.

On sent que voilà encore des ressorts, des
organes au corps littéraire; que ce corps a une
vie, une ame active et sans cesse en mouvement;
que la circulation est entretenue et égale par
tout. Toute cette marche, cette organisation
sont essentiellement différentes de ce que nous
connoissons en France.

Au travers de tous ces objets, l'observation
ne peut méconnoître les effets constans de l'es-
prit d'ordre et de système propre aux têtes
allemandes. La multiplicité avec elles ne dégé-
nère jamais en confusion. La littérature en-
tière et ses diverses parties sont coordonnées,
classées, étiquetées, de manière que quicon-

(*) J'en connois au moins deux, qui sont de simples
nécrologues, et qui se bornent à donner la biographie des
hommes connus ou qui méritent de l'être, à mesure qu'ils
décèdent.